

## INÉGALITÉS DE REVENU ET... STATUT D'IMMIGRATION

Les personnes immigrantes sont surreprésentées au bas de la répartition des revenus, ont un taux de chômage plus élevé et sont plus affectées par les ralentissements de l'activité économique par rapport aux personnes natives. Mais qu'en est-il des inégalités de revenu parmi les individus partageant un même statut d'immigration ?

### L'INDICE DE PALMA

Mesure les inégalités de revenu entre les deux extrémités de la distribution des revenus. La somme des revenus perçus par les individus situés dans les 10 % mieux nantis est divisée par la somme des revenus qui revient aux individus situés dans les 40 % moins nantis. Ce ratio permet de savoir combien de fois de plus le petit groupe au sommet de l'échelle des revenus gagne par rapport au grand groupe au bas de l'échelle.

### LES INÉGALITÉS DE REVENU DISPONIBLE SONT UN PEU PLUS ÉLEVÉES AU CANADA

Quel que soit le statut d'immigration, les inégalités mesurées avec le Palma du revenu individuel après transferts et impôt apparaissent plus prononcées au Canada qu'au Québec.

Au Québec, en 2017, pour tous les revenus après impôt combinés des 40% moins nantis...

... les 10% mieux nantis gagnent :



#### Résidents non permanents

Personnes originaires d'un autre pays titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou revendiquant un statut de réfugié.

**2,4**  
fois plus

#### Immigrants

Personnes à qui le droit a été accordé de résider au Canada en permanence. L'immigration économique, le regroupement familial et les motifs d'ordre humanitaire sont les trois catégories d'immigration.

**1,9**  
fois plus

#### Non-immigrants

Personnes qui ont la citoyenneté canadienne de naissance.

**1,6**  
fois plus

# Croiser le statut d'immigration, le sexe et le niveau de scolarité

En croisant le statut d'immigration, le sexe et le niveau de scolarité, l'indice de Palma du revenu du marché grimpe au Québec à 36 pour les femmes et à 20 pour les hommes ayant un **statut de résident temporaire et titulaires d'un diplôme postsecondaire ou universitaire**.

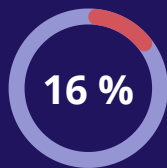
Parmi ces femmes et ces hommes, les inégalités sont donc plus marquées que parmi les immigrantes et les immigrants (respectivement 12 et 11) et que parmi les natives et les natifs (12 et 9) du même niveau de scolarité.

Ces différences s'observent également pour le Canada.

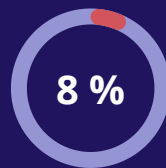
## MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC)

Le taux de faible revenu des personnes ayant un statut de résident non permanent est plus élevé au Québec qu'au Canada (12 % en 2017).

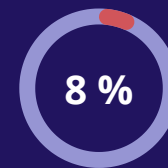
La MPC estime le revenu nécessaire, dans une région donnée, pour se procurer un panier de biens et de services jugés essentiels pour couvrir les besoins de base. Une personne est considérée à faible revenu si son revenu disponible est inférieur à la valeur de ce panier. La MPC évalue ainsi la pauvreté en termes absolus. Il s'agit de la mesure officielle du taux de pauvreté au Canada.



personnes résidentes non permanentes



personnes immigrantes

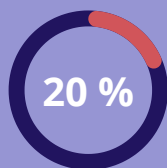


personnes non immigrantes

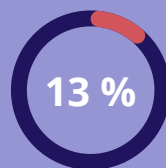
## MESURE DU FAIBLE REVENU (MFR)

Les résidents et résidentes temporaires sont plus exposés au faible revenu au Québec. Rappelons que ce sous-groupe comprend par exemple des personnes poursuivant des études ou exerçant un travail agricole saisonnier.

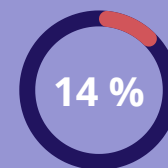
La MFR se calcule à partir du revenu médian après impôt. Cette mesure relative estime donc la situation de faible revenu d'une personne par rapport au revenu des autres.



personnes résidentes non permanentes



personnes immigrantes



personnes non immigrantes

## Pour aller plus loin

Afin d'approfondir l'analyse des inégalités de revenu parmi les personnes immigrantes, il conviendrait d'examiner la durée de leur séjour (arrivée nouvelle, récente ou de longue date), la maîtrise de la langue ainsi que leur situation d'emploi selon le sexe, le niveau de scolarité ou leur appartenance à une minorité visible.